

Collège Boïeldieu
Rouen

Lors du Conseil d'Administration du 25 novembre 2003, les modalités d'organisation du débat ont été présentées aux administrateurs du collège. Les représentants du personnel d'enseignement et d'éducation ont annoncé qu'ils ne prendraient pas part aux débats.

Le débat du mardi 2/12 a rassemblé 5 personnes, toutes extérieures au collège : partenaires, élus.

Une seule personne s'est présentée au débat du samedi 6/12.

Par conséquent, les débats n'ont pas pu avoir lieu.

Les rapporteurs et l'animateur prévus pour le débat de samedi ont échangé quelques points de vue. En voici le compte-rendu :

Trois questions devaient être discutées :

- Comment organiser et améliorer l'orientation des élèves ?
- Comment améliorer la reconnaissance et l'organisation de la voie professionnelle ?
- Comment l'Ecole doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?

Le débat proprement dit n'a pu avoir lieu. En effet, en dehors du Chef d'Etablissement et de son Adjointe, de l'animateur pressenti et des deux rapporteurs, seule une personne s'est présentée : un universitaire retraité.

Un échange d'idées s'est donc déroulé entre les six personnes présentes. Il s'agissait d'une conversation informelle et spontanée, pas spécialement centrée sur les questions prévues.

On s'est interrogé sur les raisons pouvant expliquer l'absence des parents (celle des professeurs ayant été annoncée en Conseil d'Administration). L'hypothèse a été envisagée que les enjeux et les retombées concrets et pratiques d'un tel débat sont peut-être difficilement perceptibles.

Concernant l'Ecole, les principaux thèmes abordés furent les suivants:

- Mise en cause de l'organisation de l'enseignement par disciplines cloisonnées et mise en avant d'expériences pédagogiques fondées sur une approche transversale. Une telle pratique montre en effet que les élèves sont davantage stimulés et intéressés, qu'ils en retirent de réels acquis en termes de compétences et de connaissances et qu'ils reconnaissent eux-mêmes y avoir participé avec plaisir.
- Les difficultés éprouvées par certains élèves du collège, écartelés entre au moins quatre pôles de références culturelles et de valeurs: 1) le monde scolaire avec ses exigences d'apprentissage et de rigueur ; 2) la culture d'origine traditionnelle de la famille ; 3) l'univers télévisuel et ses leurres ; 4) le quartier et la rue, qui prônent facilement la loi du plus fort. Quand les parents ont eux-mêmes déjà été formés par l'école, les deux pôles familial et scolaire peuvent faire alliance. Si ce n'est pas le cas, la culture scolaire se trouve en minorité et, dans la plupart des cas, ne peut espérer aucune préséance.